

DOSSIER DE PRESSE



D/HC
Diptong Cie / Hubert Colas

NÉCESSAIRE ET URGENT

D'Annie Zadek
Mise en scène : Hubert Colas

NÉCESSAIRE ET URGENT

D'Annie Zadek

Mise en scène et scénographie : Hubert Colas

Création 2014 / Durée estimée : 60 min

Avec : Bénédicte Le Lamer, Thierry Raynaud

Assistanat mise en scène : Sophie Nardone et Yuval Rozman

Lumières : Hubert Colas et Fabien Sanchez

Son : Frédéric Viénot

Vidéo : Dispositif : Hubert Colas / Images : Patrick Laffont

Construction du décor : Atelier Décors du Théâtre des 13 Vents

Une première mise en espace a été présentée, dans le cadre du Festival actoral.13, en septembre 2013, à Marseille.

Nécessaire et urgent est publié par BAZAR éditions.

Crédit photographique : Didier Ben Loulou

COPRODUCTIONS / SOUTIENS

Une production Diphtong Cie

Coproduction : La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre Garonne (Toulouse) et Théâtres Sorano - Jules Julien (Toulouse)

Avec le soutien du Carreau du Temple - établissement de la Ville de Paris, de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab, de montévidéo - centre de créations contemporaines (Marseille), du Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille) et du Théâtre d'Arles

TOURNÉE

- **1er-2 septembre 2014** : CRÉATION La Bâtie - Festival de Genève

- **28-29 octobre 2014** : Usine C, Montréal

- **9-13 décembre 2014** : Théâtre Garonne, Toulouse

- **27 mars 2015** : Théâtre d'Arles

- **21-25 avril 2015** : Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille

Disponible en tournée 2015-2016

CONTACT PRESSE LOCALE

Joanna Selvidès // jselvides@gmail.com // +33 (0)6 6140 08 89

CONTACT PRESSE NATIONALE

ON S'EN OCCUPE BUREAU
DE COMMUNICATION
MÉDIAS

On s'en occupe
Corine Péron 266 rue des Pyrénées 75020 Paris . 06 77 98 83 77
corine.peron@on-s-en-occupe.com . www.on-s-en-occupe.com

SOMMAIRE

Quelques mots sur <i>Nécessaire et urgent</i> _____	p. 5
Extraits - <i>Nécessaire et urgent</i> _____	p. 7

BIOGRAPHIES :

Annie Zadek _____	p. 8
Hubert Colas _____	p. 10
Les comédiens _____	p. 12
L'équipe artistique _____	p. 14
Créations Diphtong Cie _____	p. 16
Informations pratiques _____	p. 18

QUELQUES MOTS SUR NÉCESSAIRE ET URGENT

Il y en aura 524. Des questions que d'ordinaire les enfants n'osent pas poser aux parents, des questions en attente qui se posent un jour aux fantômes, aux aînés disparus. Parfois, on peut, avec tout son corps, avancer comme une interrogation muette, la creuser encore plus au fil du temps avant d'en faire quelque chose de nécessaire et d'urgent. Annie Zadek appartient à cette génération, née après la dernière guerre, qui a subi, pour vivre la vie à tout prix, un lourd silence, celui du destin familial juif-polonais. Un jour, il est donc urgent d'évaluer la contamination du présent par le passé, de mesurer son infiltration dans nos esprits et dans nos corps pour agir avant qu'il ne soit trop tard, atténuer ce que l'on pourrait appeler les douleurs fantômes, invisibles.

ENTRETIENS - ANNIE ZADEK

Interview d'Annie Zadek pour l'Atelier fiction de France Culture animé par Blandine Masson

« Ce sont plus de 500 questions que je n'ai pas posées aux miens, sur eux et sur leur exil de la Pologne. En 1937, ils sont partis. Et comme cette génération de Juifs polonais et communistes, ils sont venus en France. Pas tant à ce moment-là pour fuir les nazis que pour échapper à l'enfermement dans une vie qui ne leur offrait aucun avenir. Beaucoup de gens s'exilent, partent, juste parce qu'ils ne peuvent pas vivre dans l'endroit où ils sont nés. Ils m'ont éduqué à la française républicaine. On ne disait rien, rien sur rien, sur la vie d'avant. Et bien entendu, ça me convenait parfaitement. Un enfant pense à ces questions mais ne les pose pas. Je pense que si je l'avais fait, si j'avais questionné, ils n'auraient pas pu répondre ou pas répondu pour m'épargner. Comment dire aux enfants : « On est parti. On voulait vivre autrement. On a laissé nos parents. On a tout laissé. » ? Ils sont partis pour vivre leur jeunesse et leur engagement politique et intellectuel. Je pense que j'éprouve une sorte de culpabilité au second degré de cet abandon. Mais il n'y a pas qu'un aspect misérable et effroyable de l'exil. Quand on part, c'est pour vivre mieux, avec la jeunesse, un élan, une ferveur et ça je voulais en parler. »

Annie Zadek

Extrait d'un entretien avec Annie Zadek par Liliane Giraudon pour le site Poezibao

Liliane Giraudon : *Nécessaire et urgent* est une suite de centaines de questions adressées à un « vous » et, dans la dernière partie, à un « nous ». À qui s'adressent-elles ? Pourquoi n'y a-t-il jamais de réponses ?

Annie Zadek : À qui s'adressent ces questions ? Aux fantômes ! Parce que ces centaines de questions qu'enfants, par pudeur ou par insouciance, nous n'avons pas posées aux parents, maintenant qu'ils ne sont plus là pour répondre et, peut-être, nous consoler, n'en finissent pas de nous hanter. Quand cette forme – à la fois supplice, questionnaire policier et QCM – s'est imposée à moi comme nécessaire, urgente et... poétique, je me suis dit que j'étais en train d'écrire un manuel pour séances de spiritisme : l'écrivain n'est-il pas une sorte de médium, celui qui, au sens propre, « fait parler les morts », les *pogromés*, les négationnés, les disparus sans sépulture ni « dernières paroles » ? Voilà pourquoi ils ne peuvent pas répondre.

Et ce silence est une menace en même temps qu'une accusation. Mais la cinquième partie a un statut entièrement différent : les questions nous sont adressées, à nous, nous qui sommes ici en ce moment, nous les « contemporains ». Que faisons-nous de ce silence, de cette menace, de cette accusation ? Quelles raisons avons-nous, nous, de ne pas répondre ? Quand allons-nous prendre toute la mesure de la contamination du présent par ce traumatisme majeur survenu dans notre passé ? De son infiltration dans notre langage, notre mémoire, notre corps, nos rêves, nos paysages, jusqu'à aujourd'hui et, vraisemblablement, demain ?

ENTRETIEN - HUBERT COLAS

Extraits d'un entretien paru dans le magazine Inferno - Arts, scènes, attitudes, 2014

Mari-Mai Corbel : Qu'y a-t-il de particulier dans l'écriture de ce dernier texte d'Annie Zadek ?

Hubert Colas : C'est relativement minimaliste puisque ce ne sont que 524 questions qui arrivent comme des déferlantes, et qui réinterrogent l'origine de ce qu'a pu représenter le début du génocide juif et particulièrement ce qui s'est passé en Pologne. Toute son oeuvre porte ce questionnement-là mais ici c'est plus brut, plus radical. Elle se demande ce qui a agi pour faire rester ou partir. C'est une question générique que je peux traduire en l'acceptation ou le refus des choses qui nous entourent. C'est là une question d'humanité actuelle. D'où vient cette montée du racisme en France ? Cette non-acceptation des étrangers ? Qu'est-ce qui fait qu'un étranger s'intègre ou pas dans une population ? Cela renvoie aussi à des questions intimes de notre existence, à celles du corps amoureux. Pourquoi restons-nous avec quelqu'un ou le quittons-nous ? Qu'est-ce qui fait que quelque chose continue ou s'arrête ? Qu'est-ce qui fait qu'on endure parfois des rapports amoureux difficiles, tendus, violents pour certains ? Et qu'on s'en échappe ou qu'on ne le peut pas ? Enfin, d'où viennent les grands mouvements politiques ou sociaux qui ont produit ce XXI^e siècle où nous sommes aujourd'hui ? Et c'est aussi une forme d'écriture poétique, car qui vient du plus profond de l'intime tout en croisant le politique, et, de là, elle trouve un écho particulier sur scène.

M-M. C. : Est-ce abstrait ?

H.C. : (...) C'est une écriture qui permet de mettre du corps vivant en face du corps vivant, sans artifice. J'ai choisi un homme, une femme, Thierry Raynaud et Bénédicte Le Lamer pour le dire. Annie Zadek interroge le genre mais au-delà de la matière littéraire qu'on voit beaucoup aujourd'hui. Non seulement car le genre littéraire de son texte est indéfinissable, mais aussi parce que la question n'a pas de genre précis. Comme d'autres textes d'Annie Zadek, le féminin navigue dans le masculin et vice-versa. Je trouve que c'est une chose importante d'arrêter de cliver sexuellement les choses, d'arriver à dépasser cette normalisation, qu'on voit au-delà du genre.

EXTRAIT

3/5

Pourquoi sont-ils restés sur place ?
Pourquoi ne sont-ils pas partis ?
Parce que c'était leur terre natale ?
Qu'ils étaient nés dans ce pays ?
Qu'ils voulaient s'y faire enterrer ?
Qu'ils n'avaient nulle part où aller ?
Qu'ils ne pouvaient pas se résoudre à
abandonner leur foyer ?
Qu'ils ne pouvaient pas imaginer ce qui allait
leur arriver ?
Étaient-ils si mal informés ?
N'écoutaient-ils pas la radio ?
Ne lisaient-ils pas les journaux ?
Ne lisaient-ils que « Les Commentaires » de
Rachi ?
N'avaient-ils donc pas compris ?
Étaient-ils à ce point crédules ?
Furent-ils si faciles à duper ?
Avaient-ils déjà oublié ?
Les signes avant-coureurs avaient-ils manqué ?

Ne les avait-on pas déjà obligés à chanter ?
Forcés pendant des heures à danser
et sauter ?
Contraints de se tenir jusqu'à épuisement sur un
pied ?
N'avait-on pas déjà enlevé leurs couvertures
aux malades ?
N'avaient-ils pas été battus pour avoir dit à
quelqu'un : « Camarade » ?
Pour être allé chez le coiffeur ?
S'être fait faire une indéfrisable ?
Ne leur avait-on pas déjà interdit d'écrire des
lettres à l'étranger ?
D'avoir des pantalons rayés ?
De se marier ?
D'avoir des enfants ?
De recouvrir leurs morts d'un papier ?
N'avait-on pas déjà réclamé à la Société des
Nations des fonds pour les évacuer ?
Des colonies où les installer ?

N'avait-on pas muré l'entrée de leurs maisons ?
Ôté les plaques avec leur nom ?
N'avaient-ils pas été forcés à se coucher dans la
boue ?
Forcés de se mettre à genoux ?
De se laisser uriner dessus ?
N'avait-on pas déjà débaptisé leurs rues ?
Ces choses arrivèrent-elles d'un seul coup ou au
contraire l'une après l'autre ?
La haine qu'on leur portait n'avait-elle pas été
constante ?
Obsessionnelle ?
Virulente ?
L'oubliaient-ils dès qu'elle s'estompait, dès qu'elle
paraissait moins violente ?
L'excusaient-ils ?
La comprenaient-ils ?
Pour autant, la pardonnaient-ils ?
Des mois et des années durant, leur malheur
n'avait-il pas été permanent ?
Tracasseries sans fin, humiliations sans nombre,
arrestations par-ci, assassinats par-là : ne
s'attendaient-ils pas au pire ?
Ne s'étaient-ils pas préparés ?
S'y étaient-ils habitués ?
Ne retenaient-ils pas leur souffle depuis des mois
et des années ?
N'auraient-ils pas pu se cacher ?
A-t-il suffi de les convoquer ?
Ont-ils tenté de résister ?
N'ont-ils pas essayé de fuir ?
Étaient-ils comme paralysés ?
Des voisins les ont-ils aidés ?

ANNIE ZADEK

Annie Zadek est née en 1948 à Lyon où elle a suivi les cours d'esthétique du philosophe Henri Maldiney dans le but exclusif de devenir écrivain.

Si, pour elle, le livre (le texte) est primordial, il n'est pas moins la source de métamorphoses multiples tout aussi nécessaires : mises en scène théâtrales (Jean-Louis Martinelli, Patrick Bonté, Alain Halle-Halle, Christophe Perton, Pierre Meunier, Hubert Colas) ; radiophoniques (France-Culture, Radio-Suisse Romande, W.D.R Köln) ; sérigraphies ; installations comme à la Kunsthalle Göppingen (Allemagne) en 2012 ou au Lieu d'art de Pont-en-Royans, été 2013 ; lectures publiques expérimentales conçues seule ou avec les plasticiens Tina Bepperling, Yves Rozet, Catherine Beaugrand, Arno Gisinger.

En même temps, sa réflexion professionnelle et son implication dans la « chaîne du livre » se manifestent par des workshops de littérature à l'université Lyon II, à l'École des Beaux-Arts de Grenoble, de Saint-Étienne ; au CDN de Valence ; par la création d'une résidence d'écrivains ainsi que par la conception et la programmation d'un Salon du livre sur l'environnement (« Le Livre au vert ») en lien avec le Parc naturel du Pilat (Loire) ; par l'étude sur la faisabilité d'une Masterclasse de littérature créative pour la Région Rhône-Alpes.

Après des résidences d'écriture en Allemagne (Akademie Schloss Solitude, Stuttgart), en Russie (Institut français de Moscou), en Belgique (Centre d'art contemporain du mouvement et de la voix des Brigittines, Bruxelles), une Mission Stendhal de Cultures France en Tchéquie, Pologne, Allemagne, Autriche, elle vient de bénéficier d'une résidence du Conseil Régional d'Île de France avec l'Ancienne gare de déportation de Bobigny.

PUBLICATIONS

- *Nécessaire et Urgent* suivi de *La Condition des soies*, Bazar Éditions, Paris, avril 2013
- *Droit au retour / Recht auf Rückkehr / Right to return*, Kunsthalle Göppingen, 2012 (français-allemand-anglais)
- *Phantomschmerz / Douleur au membre fantôme*, Éditions Jutta Legueil, Stuttgart, 2010 (allemand-français)
- *Vues de l'esprit (Entretiens et petits écrits)*, Éditions La Passe du vent/Pandora, Vénissieux, 2009
- *Vivant*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2008 (réédition Fourbis, Paris, 1998 (collection Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy)

- *Douleur au membre fantôme (Figures de Woyzeck)*, Éditions Les Solitaires Intempestifs, Besançon, 2004
- *Souffrir mille morts, Fondre en larmes*, Éditions de l'URDLA, Villeurbanne, 2004, 2009
- *Roi de la valse*, Éditions L.Mauguin, Paris, 1998
- *Walzer Köenig / Roi de la valse*, Éditions Jutta Legueil, Stuttgart, 1991 (bilingue allemand-français)
- *La Condition des Soies*, Éditions de Minuit, Paris, 1982
- *Le Cuisinier de Warburton*, Éditions de Minuit, Paris, 1979

TEXTES DANS LES ANTHOLOGIES

- *Esquive – Escalé – Esquille* de Jean Lewinski. Anthologie de poésie française contemporaine bilingue français-chinois, Laureate Book, Taïwan, 2006
- *Le corps certain. Poésies 1990-2000* de Pascal Boulanger, Compact, 2000 (La Polygraphe)
- *Twenty-two new (to North America) French writers*, Raddle Moon, Canada, 1998
- *Sobre 18 poetas franceses nacidos después de 1948* de Jean Lewinski, Josée Lapeyrère, Pascale Petit et Pablo Montoya - Prometeo, Medellin, Colombie, 1997
- *Une anthologie de circonstance* de Henri Deluy, Fourbis, 1994 (collection Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne)
- *Poésies en France depuis 1960. 29 femmes. Une anthologie* de Liliane Giraudon et Henri Deluy, Stock, 1994

PUBLICATIONS EN REVUE

- Banana Split, Action Poétique, If, Revue du CIPM, Cahier de la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne, Poézibao, La Gazette des Jockeys camouflés

SÉRIGRAPHIES

- *Vues de l'esprit* (série), Editions J.P. Huguet, Saint-Julien-Molin-Molette, 2004
- *Tout est intéressant mais rien n'est nécessaire*, Éditions Groupe d'Art Contemporain, Annonay, 1995

**Extraits de l'abécédaire Annie Zadek de A à Z
parus pour la première fois dans Les Cahiers de
la Biennale Internationale des Poètes en Val-de-
Marne**

« ALBUM (photos)

Je n'ai jamais connu ce tendre rituel : tournant très lentement les pages de l'album, quelqu'un montre à quelqu'un, assis tout près de lui, les photos des visages et des maisons d'ailleurs, expliquant où et quand, et surtout qui est qui, reliant les uns aux autres et me montrant ma place. (...)

COLÈRE

Me soulève fréquemment. C'est un de mes carburants les plus actifs. J'éclate, je cris, j'écris. Je connais ma violence.

DURÉE

Cinq à huit années sur chaque livre. Ou plus, qu'importe. La durée est un matériau de mon écriture. La durée et les modifications qu'elle apporte. Je vis avec ce livre comme je vis avec cet homme. Avec celui-là, j'ai écrit tel et tel livre. Avec celui-ci, celui-là. Avec cet autre, le dernier et, probablement, le prochain. Nous vivons ensemble, mon livre et moi. (...)

JUIFS

Mes parents étaient Juifs. Ils ont dû quitter leur pays natal, leur ville et leur maison pour fuir l'antisémitisme forcené des Polonais. Leur ferveur pour les Lumières et le Front Populaire les a conduits en France où je suis née. Mais moi, je n'étais pas juive. Je le suis devenue. (...)

LANGUE MATERNELLE

Mes parents se parlaient en yiddish et en polonais. À moi, ils parlaient en FLE (« Français Langue Etrangère »), le français des banquiers juifs de Balzac : « Fus êdes cholie... Gomme fus êdes grielle !... Dennez, fus êdes eine inrade ! » (le Baron de Nucingen dans *Splendeurs et misère des courtisanes*). Ainsi, la langue française n'est pas, à proprement parler, ma langue maternelle : ce n'est pas un héritage, un legs, une évidence. C'est plutôt un trésor de guerre dont la possession et l'usage me sont, toujours, vaguement incertains. (...)

ORIGINE

J'aurais pu, il est vrai, vouloir « retrouver mes racines » comme on dit, mais c'est plus commode à dire qu'à faire quand vos parents, marranes de gauche, ne vous ont légué ni terre natale, ni langue maternelle - ou grand-maternelle, ni religion, ni recettes de cuisine, ni souvenirs d'enfance, ni photos de famille.

PAROLES

J'écris des paroles. Je m'adresse. Au lecteur. Au spectateur. À l'auditeur. Je leur parle de front. J'essaie de leur faire face.

QUESTION

Mes textes commencent souvent par une question : « C'était quoi cet endroit avant ? » (*Roi de la valse*)
« Quand, quand exactement ? » (*La Condition des Soies*)
« Et les oreilles ? » (*Vivant*)
Il me faut au moins ça pour me tirer du bienheureux silence. Pour le rompre. Pour le briser. (Tâcher que ce ne soit pas pour rien !)

HUBERT COLAS

Hubert Colas est auteur, metteur en scène et scénographe. Il a été artiste associé aux scènes nationales du Merlan à Marseille et du Lieu unique à Nantes, au Théâtre National de la Colline à Paris et à l'École Régionale des Acteurs de Cannes.

Il met en scène ses propres textes, publiés aux éditions Actes Sud-Papiers : *Temporairement épuisé* (Théâtre de la Bastille, 1988), *Sans Faim* (Théâtre National de Strasbourg, 2004), *Le Livre d'or de Jan* (Festival d'Avignon, 2009)... ainsi que ceux, d'auteurs contemporains comme Christine Angot, Sonia Chiambretto, Martin Crimp, Rainald Goetz, Witold Gombrowicz, Sarah Kane, Annie Zadek... Il a traduit *Hamlet* de Shakespeare, créé au festival d'Avignon en 2005. En 2000, il fonde montévidéo, lieu de résidence et de création dédié aux écritures contemporaines, il y interroge les écritures dans tous les domaines artistiques, notamment à travers le Festival actoral qu'il a créé en 2001. Le public a pu y découvrir des artistes tels que : Anne-James Chaton, Les Chiens de Navarre, Matija Ferlin, Christophe Fiat, Rodrigo Garcia, Yves-Noël Genod, Amir Reza Koohestani, Joris Lacoste, Nathalie Quintane, Gisèle Vienne, La Cie du Zerep...

En 2012, il reprend la direction de la revue littéraire marseillaise IF, fondée par les poètes Liliane Giraudon, Jean-Jacques Viton et Henri Deluy.

A PROPOS D'HUBERT COLAS

Extrait de Hubert Colas : avec la langue, Thomas Ferrand, publié dans *Hubert Colas à l'occasion du cycle « Instantané Hubert Colas »*, Centre Pompidou-Metz (2011)

« Hubert Colas est connu pour ses mises en scène d'auteurs contemporains. Que ce soit Martin Crimp ou Sonia Chiambretto qu'il fait découvrir. Mais aussi pour son *Hamlet* créé au festival d'Avignon. On sait moins que ce metteur en scène et scénographe sur-actif est porteur d'une vision globale concernant l'écriture, qu'il est le créateur d'un lieu mais aussi d'un festival dédié aux nouvelles formes de l'écrit, et que lui-même est auteur.

Il a été comédien. Avant cela : formé aux Arts et Métiers. Dans les années 80, il fait l'école de Vitez au Théâtre National de Chaillot et le conservatoire de Paris où il apprend, en tant qu'auditeur libre, auprès de Claude Régy. Il fréquente l'Académie Expérimentale du Théâtre et rencontre Vassiliev, Heiner Müller, croise les regards de Kantor, Grotowski, Tamaburo. Il lit Guibert, Duras, Kathy Acker, les romans de Genet et Savitskaya. Il est insatiable. Il s'initie au Nô et s'intéresse au Kabuki, joue dans quelques pièces dont *Les Circuits Clandestins* de Patrice Bigel. Et c'est dans une pièce de Vinaver qu'il tient son premier rôle, mise en scène par Carlos Witig *Montero*, ancien élève et assistant de Vitez.

1988 : il fonde sa compagnie, Diphtong. Vint alors ce qui deviendra son premier texte publié : *Temporairement épuisé*, joué au Théâtre de la Bastille. La critique signale un auteur bavard qu'il faut suivre. Il entame les années quatre-vingt-dix en lançant une série de spectacles - *Visages, Nomades, L'Épopée sauvage de Guénolé et Matteo, Traces*. Il agence les

corps, l'espace, les lumières et la vidéo : tous ces éléments prolongent l'écriture et établissent un langage. Mais le mot reste central. La scénographie est davantage une installation qu'un décor et doit laisser place aux mots. Si la narration est souvent éclatée, c'est qu'elle renvoie à nos cerveaux contemporains atomisés où la cognition est fragmentée, distraite. Les codes de la théâtralité sont bousculés, mais il reste des personnages. L'histoire est dilatée, l'action non nécessaire. L'écriture unifie tout. Ses acteurs sont généralement plantés sur scène dans une extrême frontalité, agis par une langue mouvementée (...). Son principal enjeu : la rencontre de l'écriture et de l'acteur, à qui Hubert Colas demande d'être créateur. Il ne dirige pas ses comédiens, il les accompagne.

Dix ans après la création de sa compagnie, il s'essaye à d'autres textes que les siens. Ce sera d'abord *Le Mariage* de Gombrowicz, 1998. Suivra une longue série de spectacles d'auteurs fascinés par le désastre ou la violence du quotidien : Rainald Goetz, Martin Crimp, Sarah Kane, Sonia Chiambretto, Joris Lacoste, Rodrigo Garcia... Cette ouverture aux autres aura un écho dans montévidéo, le lieu qu'il fonde en 2000 et qui accueille en résidence de nombreux auteurs ainsi qu'un centre de ressources des écritures contemporaines. Puis, il y aura le Festival actoral (treize éditions à son actif). Hubert Colas défend les écritures les plus diverses et les plus exigeantes. On y croisera Christophe Fiat, Anne-James Chaton, Nathalie Quintane, Yves-Noël Genod, Fanny De Chaillé... Hubert continue d'écrire et dénonce justement la violence de la conformité. Il met brillamment en scène ses textes les plus aboutis. Comme le diptyque *Sans Faim* et *Sans Faim 2* qui est aussi le pendant de *Face au Mur* de Martin Crimp, monté en 2006. *Sans Faim* montre le rétrécissement des rapports humains au travers d'une famille bourgeoise, métaphore de toutes les communautés. Dans un tout autre registre, *Le Livre d'or de Jan*, qu'il crée en 2009 au festival d'Avignon, anticipe *La Carte et le territoire* de Houellebecq, et fait écho à sa mise en lecture pour la radio du *Jeff Koons* écrit par Rainald Goetz. Dans *Le Livre d'or de Jan*, le personnage principal, un artiste contemporain, est absent et n'existe que par la parole de ceux qui l'ont connu. L'artiste est un trou noir autour duquel tout gravite et qui aspire irrémédiablement toute matière vers un mystère sans fin qui pourrait être celui de la création. La pièce, qui fait référence au monde de la performance, nous dit que notre identité est multiple et est constituée par les autres. Tout comme l'identité littéraire de Colas s'est constituée en abordant d'autres auteurs. »

Une écriture au corps : extrait d'un entretien avec Julien Fisera, Théâtre National de la Colline, 4 février 2008

« S'il y a peut-être une constante dans mon travail, c'est la singulière prise de parole des acteurs qui m'accompagnent. Cette élocution particulière vient du fait qu'il y a une véritable prise de possession de la langue autrement dit, qu'elle est considérée comme une matière à part entière. Non pas, je le répète, comme de la pensée mais comme une matière qui trouve sa place dans l'espace, qui investit la totalité d'un corps et qui résonne dans un autre corps.

La représentation n'est rien d'autre que la transmission de cette matière-langue. C'est seulement à ce titre que l'on peut espérer faire entendre les mots. (...) En répétition, je n'ai de cesse de rappeler aux acteurs que tout peut arriver à n'importe quel moment. Si les acteurs se retrouvent dans une invention permanente et dans une telle ouverture d'esprit et de corps, alors le spectacle s'inscrit dans un mouvement perpétuel, et c'est ce que je recherche. Le théâtre a cette puissance de vie là, remettant sans cesse en question sa propre création. Gombrowicz m'a appris cela. (...) Dans le mouvement du théâtre, il revient à l'acteur de nous révéler quelque chose de ce qui nous anime, de ce qui pousse à vivre, de notre être au monde. »

Corps multiples : extrait d'un entretien avec Blandine Masson, directrice de la fiction à France Culture

« Quand j'entends un corps parlant dans l'écrit, c'est là que je me dis qu'il y a un acte puissant d'écriture – puisque l'écriture n'est pas seulement de la pensée, elle est un corps vivant. Quand j'éprouve cela dans l'écriture de l'autre, c'est la même sensation que mon corps écrivant : pas seulement de la pensée qui cherche à s'écrire, mais un corps où l'écrit est arrivé. C'est un corps agissant. »

Comme au théâtre : extrait d'un entretien avec Joëlle Gayot, journaliste à France Culture

« Je sens qu'un auteur n'écrit pas ce qu'il sait, il écrit ce qu'il cherche. Le mouvement d'apparition de la langue chez un acteur au bout du compte, c'est la même chose : il tente une oralité pour essayer de comprendre à travers l'autre, que ce soit son partenaire ou le public, ce qui résonne dans la recherche qu'il a de cette altérité-là. S'il n'y a pas de mouvement-là dans l'écrit, ni chez l'acteur, on est dans un soliloque, dans un narcissisme aigu de la représentation théâtrale. Je crois que c'est vraiment une sorte d'apprentissage de la vie qui se joue sur un plateau de théâtre. Ce n'est pas la vie, un plateau de théâtre, mais c'est la compréhension des émotions, du mouvement, d'une interrogation de l'être humain. »

PUBLICATIONS

Éd. Centre Pompidou-Metz

- Hubert Colas (2011) À l'occasion du cycle « *Instantané Hubert Colas* » du Centre Pompidou - Metz

Éd. Actes Sud-Papiers

- *Le Livre d'or de Jan* (2011)
- *sans faim... (2)* (2008)
- *La Brûlure* (2006)
- *sans faim / Texte M / Simon* (2004)
- *La Croix des oiseaux* suivi de *Traces* (1996)
- *La Brûlure* dans « Brèves d'Auteurs » (1995 et 2006)
- *Visages* (1994)
- *Terre ou l'épopée sauvage de Guénolé et Matteo* (1992)
- *Nomades* (1990)
- *Temporairement épuisé* (1988)

Inédits

- *No Signal [?Help]* (2013)
- *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* (2012)
- *Ces objets aimés qui d'habitude ne parlent pas* (2000)

Revue carnet de voyages, n°3

- *Je suis du Jour* (1996), Textes H. Colas, Images D. Ben Loulou

Cahiers Du Renard

- *Le legs invisible* dans « L'art d'hériter »(1993).

Les Cahiers de Prospero, revue du Centre National des Écritures du Spectacle

- *Bribes abattues* dans le n°8 (juillet 1996)
- *C'est ma maison* dans le n°9 (mars 1999)

Dans le cadre du Secours populaire, édition Pocket, collection « Des mots pour la vie »

- *Déroutes, 1ère partie / Comment durer* (2000)

Les Rencontres poétiques de Montpellier, librairie Sauramps

- *Pour la route* (2000)

Textes traduits par Hubert Colas

- *Dans la jungle des villes* de B. Brecht
- *Hamlet* de W. Shakespeare
- *Avis aux femmes d'Irak* de M. Crimp
- *Tout va mieux* de M. Crimp

TRADUCTIONS

Theaterstückverlag

- *Gesichter* (1996) traduction de *Visages* en allemand par C. Frühauf

Éd. Trilce

- *Tierra* (2003), traduction de *Terre* en espagnol par Fernando Gomez Grande
- *Rostros* (2003), traduction de *Visages* en espagnol par Gustavo Perdomo

Ksiegarnia Akademicka

- *Dosyt* (2004) dans l'Anthologie de la dramaturgie contemporaine française, traduction de *Sans faim* en polonais par Joanna Warsza

Verlag der Autoren

- *Die Verbrennung* (2006), traduction de *La Brûlure* en allemand par Barbara Engelhardt.

Éd. Actualités Éditions

- traduction en espagnol de *Sans faim* (2013)

LES COMÉDIENS



THIERRY RAYNAUD

Acteur de Diphtong Cie depuis 1992, Thierry Raynaud a travaillé avec Hubert Colas sur : *Visages, La Brûlure, La Croix des oiseaux, Traces ou Semence(s) au Père, sans faim puis sans faim & sans faim 2...*, textes d'Hubert Colas, *Mariage* de Witold Gombrowicz, *Nouvelle Vague* et *La Fin de l'amour* de Christine Angot, *4.48 Psychose* et *Purifiés* de Sarah Kane, *Comment cela est-il arrivé ?* de Joris Lacoste, *Extaciones* d'Eduardo Calla, créé en Bolivie, *Face au mur* de Martin Crimp, *Jupiter* de Thomas Jonigk, *Kolik* de Rainald Goetz, *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek. Toujours sous la direction d'Hubert Colas, il était Hamlet dans la pièce éponyme créée en 2005.

Il a aussi travaillé avec Pierre Laneyrie (*Phèdre* de Sénèque), Franck Dimech (*Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce et *Têtes éventrées dans une poubelle pendant l'éclipse du soleil* - création collective), Mathieu Cipriani (sur des textes de Pierre Guyotat), Alain Béhar (*Manque* de Sarah Kane), Lola Arias (*Rève avec revolver* de Lola Arias), Émilie Rousset (*Santiago High Tech* de Cristian Soto et *Welkom John* d'Émilie Rousset), Mirabelle Rousseau (*Si ce monde vous déplaît, vous devriez en voir quelques autres* de Philip K. Dick) et Mohamed El Khatib (*A l'abri de rien* de Mohamed El Khatib), Cyril Teste (*Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey et *Bedroom Eyes* de Frédéric Vossier), Yan Duyvendak (*Please Continue Hamlet*) et Mikael Serre (*Les Enfants du Soleil* de Gorki). Il a également travaillé en collaboration avec Sonia Chiambretto

(mise en espace de *Z.E.P* et *POLICES!*)

Il a participé aux chantiers d'Andrei Serban et de Claude Régy organisés par l'Académie Expérimentale des Théâtres et aux ateliers d'Alain Gautré et de Sumako Koseki.

À la radio, pour France Culture, il a participé à l'enregistrement de diverses fictions telles que *Jeff Koons* de Rainald Goetz, sous la direction d'Hubert Colas et *Biogres* de Liliane Giraudon. Il a également joué dans diverses lectures et mises en espace dans le cadre de plusieurs éditions du Festival actoral, Marseille : *Lettre à la mère* de Liliane Giraudon, *La Sorcière aux dents vertes* de Sonia Chiambretto, *Kanaka* de Jean-Jacques Viton, *La famélique famille* de Lola Arias, *Gènes 01* de Fausto Paradivino, *Guerre* de Rainald Goetz, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *On* d'Arno Calleja, *Au fait* de Peter Sotos et *Simon* d'Hubert Colas.

Il a dirigé en collaboration avec les auteurs des mises en espace - lectures de *Nouvelles révélations sur le jeune homme* de Joris Lacoste en 2002, de textes d'Arno Calleja en 2003, de *La fiancée de Makno* de Lilliane Giraudon en 2005, puis de *Bascule* de Pierre Guéry en 2006.

Il a mis en scène, avec la collaboration de Pierre Laneyrie, *Une Petite Randonnée [PR]* de Sonia Chiambretto et mis en espace *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck.

BÉNÉDICTE LE LAMER

Après une maîtrise de lettres modernes à Paris-Nanterre, elle entre à l'École du Théâtre national de Bretagne en 1998. Elle y rencontre notamment Matthias Langhoff, Gildas Milin, Claude Régy, François Verret et pour la danse Catherine Diverrès, Bernardo Montet. Dans le cadre de l'école, elle joue en 2000 dans *Matière Antigone* d'après Henry Bauchau, mis en scène par Nicolas Bouchaud et Nadia Vonderheyden et *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, mis en scène par Matthias Langhoff.

En 1999, elle collabore à l'écriture du solo dansé *Thulé* de Fabrice Dasse – Centre chorégraphique de Rennes.

En 2002, elle participe à la création de *L'Homme d'Us, Compagnie Lamereboitel* – Camille Boitel/Bénédictte Le Lamer, au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

Elle joue pour Claude Régy dans *Carnet d'un disparu* de Léos Janáček, direction musicale et piano Alain Planès au Kunsten Festival des Arts, Bruxelles et au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2001, puis en 2003, dans *Variations sur la mort* de Jon Fosse au Théâtre de la colline, Paris et en 2007, dans *Homme sans but* de Arne Lygre aux Ateliers Berthier, Théâtre de l'Odéon (tournées au Canada, en Belgique et en Suisse).

En 2008, elle joue dans *Hamlet* à la ménagerie de verre, Paris, puis, *Mam'zelle Poésie* au Studio Théâtre de Vitry, d'après un texte de Liliane Giraudon, mis en scène par Yves-Noël Genod.

En 2011, elle joue dans *Le Village de cristal* de Fernand Deligny, mis en scène par Alexis Forestier à la Fonderie, Le Mans et au Théâtre de L'Échangeur, Bagnolet puis elle participe à la création de *Mystère des mystères* d'après l'oeuvre d'E.E Cummings aux Subsistances, Lyon.

En 2012, elle joue dans *Rabah Robert*, écrit et mis en scène par Lazare au Théâtre National de Bretagne et au Studio Théâtre de Vitry.

En 2013, elle collabore comme dramaturge à *L'Odeur du sang ne me quitte pas des yeux*, d'après *Macbeth* de Shakespeare, mis en scène de Philippe Ulysse, Théâtre de St Quentin en Yvelines et au Théâtre Montfort, Paris.

De 2003 à 2010, elle co-dirige avec Pascal Kirsch la compagnie pEqUOd. Elle y joue les pièces conçues ensemble : *Tombée du jour* en 2005, à partir de transcriptions d'enregistrements effectués dans un service de gériatrie ; *Guardamunt* en 2007-2009, cycle de

pièces autour des Carnets de Vaslav Nijinski, notamment présentée au Festival d'Avignon en 2008 ; *Mensch* d'après les fragments Woyzeck de Büchner en 2007, créée aux Ateliers Berthier, *Et hommes et pas* d'après *Les Hommes et les autres* d'Elio Vittorini, créé à la Comédie de Béthune en 2010.

De 2009 à 2011, elle co-dirige, avec Pascal Kirsch, le lieu Naxos Bobine à Paris, qui accueille des compagnies de théâtre, de danse et de musique.

Par ailleurs, elle a mené plusieurs ateliers destinés à des publics amateurs et professionnels, notamment à L'Espal, scène conventionné au Mans ou au CDDDB de Lorient. Tout récemment, elle a dirigé un stage au SPAC de Shizuoka dans le cadre de la création d'*Intérieur* de M. Maeterlinck, mis en scène par Claude Régy à Shizuoka, Japon.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PATRICK LAFFONT - CRÉATION VIDÉO

Patrick Laffont est artiste plasticien, diplômé de l'École Supérieure d'art et de design de Marseille, créateur et « montreur » d'images. Il conçoit des installations photo et vidéo in situ qui investissent l'espace contextuel et l'intègrent totalement dans l'acte artistique. Ses références sont multiples : influencé par le minimalisme, le land art et l'arte povera, son travail esthétique oscille entre la prise de vue sobre et épurée et le plan-séquence quasi pictural.

Dans son travail pour les arts vivants, il conçoit l'image non comme décorum mais comme élément de narration à part entière. Au théâtre, il collabore sur les créations vidéo de certains spectacles d'Hubert Colas depuis 2004, Cyril Teste - collectif MXM - depuis 2004, Jean-Louis Benoît en 2008. Il collabore également avec Yves-Noël Genod ou encore Nathalie Negro ou Frédéric Nevechehirlan. Au sein du collectif de danse Skalen, il conçoit les dispositifs vidéo et scénographiques des spectacles *Xenit*, *I Next*, *Bruit*, *Contexte*, *Précipités*, *Fragment #1*, dispositifs où la vidéo, par des effets de dédoublements des mouvements, fait apparaître un nouvel interprète, considéré comme tel au moment de la danse.

Concepteur de dispositifs mettant à partie l'outil numérique et technologique, Patrick Laffont prend possession du temps et de l'espace sensible comme d'une matière malléable, à dilater ou à contraindre, voire à multiplier. En témoigne sa collaboration avec Jurgen Ostarhild au projet *morphingstudio*, réalisation multimédia en temps réel. Il a également écrit dans les revues IF et Action poétique.

FRÉDÉRIC VIÉNOT - CRÉATION SONORE

Frédéric Viénot est musicien, créateur sonore, régisseur son et régisseur général.

Parallèlement à des études littéraires qui auraient dû le conduire à l'enseignement du français, il participe à plusieurs formations musicales comme auteur-compositeur-guitariste. C'est avec le groupe « Les Cracheurs de Soleils » qu'il se professionnalise.

En 1998, il est embauché pour la première fois par le Festival d'Avignon au poste de régisseur son. C'est dans la chapelle des Pénitents Blancs qu'il redécouvre le théâtre. Il choisit résolument ce métier qui lui permettra de satisfaire son goût pour le verbe comme sa passion pour le son.

Au terme d'une formation de régisseur du spectacle vivant, il est recruté pour travailler sur un spectacle de Jacques Lassalle *Médée*, avec Isabelle Huppert et Jean-Quentin Chatelain. En 2010, il signe la création son du spectacle très controversé de Christoph Marthaler, *Papperlapapp*.

En 2002, il prend le poste de régisseur son à la Cour d'Honneur du Palais des papes, puis celui de régisseur général adjoint, responsable du service son.

En 2008, il est embauché sur le Festival actoral créé par Hubert Colas, année durant laquelle il entame également sa collaboration technique et artistique avec le metteur en scène (*Le Livre d'or de Jan*, *Kolik*, *Stop ou Tout est bruit pour qui a peur*, *No Signal [?Help]*, *Gratte-Ciel*, *Face au mur*, *Nécessaire et urgent...*).

FABIEN SANCHEZ - CRÉATION LUMIÈRE AVEC HUBERT COLAS

Fabien Sanchez travaille actuellement pour la Cie Diphtong et le Théâtre d'Arles.

Il a travaillé avec Hubert Colas à la lumière sur le projet *No Signal [?Help]*, *Gratte-Ciel*, *Nécessaire et urgent* ainsi que *Le Cuisinier de Warburton*.

Il a participé à la création et à la tournée des spectacles de nombreuses compagnies : le Collectif L'Isba de José Renault (*De bruit et de labeur*), la Cie Les Inachevés de Moïse Touré (*Tabataba*), la Cie Un Soir Ailleurs de Claire Le Michel (*48°42' Nord 2°23' est – Point de rencontres*, *CRIS : Mouvements publics*, *Contes d'Automne*, *L'Homme Approximatif*), la Cie NÖ de Jutta Knödler (*Projet Pilote*, *Complices et Alors ?*, *Baignade Interdite*, *La Voix de l'Autre*, *Herz*, *Present*), la Cie Preview de Serge Meyer (*For a Dream*, *Transversale*), le Théâtre Des Trois Hangars (*Rimbaud d'Afrique* de Jean-Louis Kamoun), la Cie Des Pieds et Des Mains de Sylvie Thomas (*Cuercas*, *Pieles*, *Canas*, *J'irai jongler avec les étoiles*) et la Cie Opéra Atelier 84 de Véronica Grange (*Didon et Ennée*, *La flûte enchantée*, *Bastien Bastienne*, *Cendrillon*).

Et aussi avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire (*Les Vêpres de La Vierge*, *Promenade Lyriques*, Ouvertures de saisons, *Catone in Utica* de Gildas Bourdet, *Don Giovanni*, *La flûte enchantée* et *La flûte enchantée contée aux enfants* de Pierre Constant, *Les Cantates de Bach* et *Don Quichotte au mariage de Comancho* d'Alain Carré, la trilogie *L'Orfeo*, *Le Retour d'Ulysse* et *Le Couronnement de Poppée* et *Les Indes Galantes* de J.C. Malgoire).

Il a également travaillé pour le Festival d'Avignon, le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing, la Comédie de Béthune C.D.N, le Théâtre du Nord C.D.N de Lille, la Clef Des Chants (*La fille de Madame Angot* de Stéphane Verrue), l'Opéra d'Avignon, le Festival des Rencontres Photographiques d'Arles, le Théâtre de Nîmes, le Théâtre du Chêne Noir et le Théâtre le Moulin à Paroles d'Avignon.

SOPHIE NARDONE - ASSISTANAT MISE EN SCÈNE

Au théâtre, depuis 2005, elle est assistante à la mise en scène d'Hubert Colas : *Hamlet* de W. Shakespeare, *Face au mur* de Martin Crimp, *CHTO Trilogie* de Sonia Chiambretto, *Le Livre d'or de Jan*, *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* et *No Signal [?Help]* d'Hubert Colas, *Kolik* de Rainald Goetz, *Gratte-ciel* de Sonia Chiambretto, *Nécessaire et urgent* et *Le cuisinier de Warburton* d'Annie Zadek.

Elle a été assistante sur les mises en espace de Peter Sotos (*Gènes 01* de Fausto Paravidino) et de Thierry Raynaud (sur *Pelléas et... d'après Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlink).

Elle a aussi été directrice de casting pour des longs métrages (*Inguelézi* de François Dupeyron, assistante de casting pour *La chambre obscure* de Marie-Christine Questerber, *Cartouches Gauloises* de Mehdi Chares, *n'importe qui* de Raphaël Frydman), des courts métrages et des publicités (Total, Mc Donald's, Nissan, L'Oréal...).

Elle a collaboré avec Philippe Grandrieux sur la performance *Scène 4* et le film *White Epilepsy* en tant que directrice de casting.

Dans le milieu des arts visuels, elle a travaillé avec le plasticien Thomas Mailaender sur la série de vidéos *After Hours / Good Vibes, et Super Mamie*

Dans le secteur de l'événementiel, elle a organisé l'Espace FMR du Festival International du Documentaire de Marseille et a été régisseuse adjointe au Festival International du Documentaire de Marseille.

À la télévision, elle a été documentaliste pour *L'Oeil du cyclone* (Canal+), *Le 1%*, *Do mi si la do ré...*

YUVAL ROZMAN - SECOND ASSISTANT

Yuval Rozman est né en 1984. Il est diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Tel Aviv (Master professionnel Interprétation et mise en scène) et du Studio d'Art Dramatique Sally Johnson à New York. En 2010, après ses études, Yuval crée l'Ensemble Voltaire avec lequel il développe ses propres travaux présentés en France, en République Tchèque, aux États-Unis et en Israël. En 2012, son spectacle *Cabaret Voltaire* reçoit les félicitations du jury et le premier prix du C.A.T International Théâtre Festival de Tel-Aviv (Prix de la Meilleure pièce et de la Meilleure mise en scène). En 2013, il présente une mise en espace de *Jecroisenunseuldieu* de Stefano Massini au théâtre du Merlan - Scène Nationale à Marseille, dans le cadre du Festival actoral.

Comme assistant metteur en scène, il a notamment travaillé, au Théâtre national du Khan de Jérusalem, avec Ophira Hönig sur les spectacles *La ville des petites gens* (Shalom Aleikhe) et *Le suicidé* (N. Erdman), avec Michaël Gurevitch sur les spectacles *Bonheur* (M. Gurevitch) et *La vie est un songe* (Calderon della Barca). Il enseigne également la mise en scène et l'interprétation au School of the Arts de Tel Aviv. Comme interprète, il collabore avec des chorégraphes, réalisateurs et plasticiens internationaux.

Actuellement, il vit à Paris, et travaille sur sa nouvelle pièce *Tunnel Boring Machine*. Il assiste, entre autre, Hubert Colas et Laetitia Dosch.

CRÉATIONS DIPHTONG CIE

2015

- *TEXTE M* d'Hubert Colas au Théâtre Sorano/Théâtre Garonne, Toulouse

2014

- *NÉCESSAIRE ET URGENT* d'Annie Zadek à La Bâtie-Festival de Genève

2013

- *GRATTE-CIEL* de Sonia Chiambretto à la Villa Méditerranée, dans le cadre du Festival de Marseille_ danse et arts multiples
- *NO SIGNAL [?HELP]* de Hubert Colas en collaboration avec Jean-Jacques Jauffret, avec les élèves de 3ème année de l'ERAC, création à La Friche la Belle de Mai, Marseille
- *LE CUISINIER DE WARBURTON* d'Annie Zadek, mises en espace dans le cadre du Festival actoral.13

2012

- *ZONE ÉDUCATION PRIORITAIRE* de Sonia Chiambretto, au Théâtre Durance - Scène conventionnée - Pôle régional de développement culturel, Château-Arnoux / Saint-Auban
- *STOP OU TOUT EST BRUIT POUR QUI A PEUR* de Hubert Colas au Théâtre de Gennevilliers

2011

- *KOLIK* de Rainald Goetz au Centre Pompidou - Metz

2010

- *NOUIT* de Thomas Clerc, mise en lecture avec France Culture dans le cadre du Festival actoral.10

2009

- *12 SOEURS SLOVAQUES* de Sonia Chiambretto au Théâtre de la Cité Internationale, Paris
- *LE LIVRE D'OR DE JAN* de Hubert Colas au Festival d'Avignon, 63ème édition

2008

- *SANS FAIM... (2)* de Hubert Colas au Théâtre National de La Colline, Paris

2007

- *MON KÉPI BLANC* de Sonia Chiambretto à La Friche la Belle de Mai, Marseille, dans le cadre du Festival actoral.6
- *AVIS AUX FEMMES D'IRAK* de Martin Crimp au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues
- *JEFF KOONS* de Rainald Goetz, mise en espace au Théâtre National de La Colline, Paris, avec France Culture

2006

- *FACE AU MUR* de Martin Crimp au Théâtre du Gymnase, Marseille

- Cycle de lectures, dirigées par Hubert Colas, d'auteurs de pays de l'ex-Yougoslavie : *QUEL EST L'ENFOIRÉ QUI A COMMENCÉ LE PREMIER* de Dejan Dukovski, *BIENVENUE AUX DÉLICIES DU GEL* d'Asja Srenec Todorovic, *UN BATEAU POUR LES POUPÉES* de Milena Markovic, *CHER PAPA* de Milena Bogavac, *EUROPE (MONOLOGUE POUR MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS)* de Ivana Sajko

2005

- *HAMLET* de W. Shakespeare à La Criée - Théâtre National de Marseille / Reprise au 59ème Festival d'Avignon
- *GÈNES 01* de Fausto Paravidino à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille, mise en espace dans le cadre du Festival actoral.4
- *JUPITER* de T. Jonigk, mise en espace à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille
- *CHTO INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS* de Sonia Chiambretto dans le cadre du Festival actoral.4 aux Correspondances de Manosque

2004

- *SANS FAIM* de Hubert Colas au Théâtre National de Strasbourg

2002

- *NOTES DE CUISINE* de Rodrigo García à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille, dans le cadre d'ateliers avec les élèves de l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes)
- *EXTACIONES* d'Eduardo Calla en septembre en Bolivie
- *COMMENT CELA EST-IL ARRIVÉ ?* de Joris Lacoste à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille

2001

- *PURIFIÉS* de Sarah Kane au Théâtre des Bernardines, Marseille
- *FIDELIO*, Opéra en deux actes de Ludwig Van Beethoven, commande de l'Opéra de Nancy (direction musicale : Sébastien Lang-Lessing)
- *4.48 PSYCHOSE* de Sarah Kane dans le cadre des ateliers sonores du cycle Sarah Kane à montevideo - centre de créations contemporaines, Marseille

2000

- *LA FIN DE L'AMOUR* de Christine Angot suivi de *CES OBJETS AIMÉS QUI D'HABITUDE NE PARLENT PAS* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille

1999

- *NOUVELLE VAGUE* de Christine Angot au Théâtre des Bernardines, Marseille

1998

- *MARIAGE* de Witold Gombrowicz au Théâtre La Passerelle de Gap



1997

- *TRACES OU SEMENCE(S) AU PÈRE* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan, scène nationale à Marseille
- Adaptation de *DANS LA JUNGLE DES VILLES* de Bertolt Brecht avec la collaboration d'Angela Konrad. Mise en scène de Hubert Colas et Philippe Duclos, création au Théâtre de la Métaphore - Centre Dramatique de Lille
- *VIOLENCES* de Didier-Georges Gabily, mise en espace
- *YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE* de Witold Gombrowicz, mise en espace



1996

- *LA CROIX DES OISEAUX* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille et au Festival d'Avignon



1995

- *LA BRÛLURE* de Hubert Colas au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille
- *CORPS ET TENTATIONS* de D.G. Gabily, mise en espace au Théâtre du Merlan - scène nationale à Marseille
- *LA PLUIE D'ÉTÉ* de Marguerite Duras, mise en espace au Merlan - scène nationale à Marseille



1994

- *VISAGES* de Hubert Colas à La Criée - Théâtre National de Marseille et à la Cité Internationale, Paris



1992

- *TERRE OU L'ÉPOPÉE DE GUÉNOLÉ ET MATTEO* de Hubert Colas au Moulin du Roc - scène nationale de Niort et à la Cité Internationale, Paris



1990

- *NOMADES* de Hubert Colas à la Cité Radieuse du Corbusier / Théâtre des Bernardines, Marseille. Prix de la scénographie au Festival Turbulences de Strasbourg et au Festival d'Ales



1988

- *TEMPORAIREMENT ÉPUISE* de Hubert Colas au Théâtre de la Bastille, Paris et à la Ménagerie de Verre, Paris

ci-contre : *Face au mur* de Martin Crimp, création 2006, © Bellamy // *Gratte-ciel* de Sonia Chiambretto, création 2013, © Bellamy // *No Signal [?Help]*, de Hubert Colas, création 2013, © Bellamy // *12 soeurs slovaques* de Sonia Chiambretto, création 2012, © Scj // *Kolik* de Rainald Goetz, création 2011, © Patrick Laffont // *Hamlet* de W. Shakespeare, création 2005, © Bellamy // *Mon Képi blanc* de Sonia Chiambretto, création 2007, © Bellamy // *Purifiés* de Sarah Kane, création 2001, ©DR

INFORMATIONS PRATIQUES TOURNÉE 2014-2015

LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE

Création de *Nécessaire et urgent* le **lundi 1er septembre à 19h** et le **mardi 2 septembre à 21h** à la Salle des Eaux-Vives dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève



TARIFS : de CHF 26.- à CHF 5.-

+ d'informations : www.labatie.ch



USINE C - MONTRÉAL

Représentations de *Nécessaire et urgent* le **mardi 28** et le **mercredi 29 octobre à 20h** à L'Usine C, Montréal

TARIFS : de 32\$ à 24\$

+ d'informations : www.usine-c.com

THÉÂTRE GARONNE - TOULOUSE

Représentations de *Nécessaire et urgent* du **mardi 9 au jeudi 11 décembre à 20h** et du **vendredi 12 au samedi 13 décembre à 20h30** au Théâtre Garonne, Toulouse



TARIFS : de 23€ à 12€

+ d'informations : +33 (0)5 62 48 54 77 / www.theatregaronne.com



THÉÂTRE D'ARLES

Représentation de *Nécessaire et urgent* le **vendredi 27 mars à 20h30** au Théâtre d'Arles

+ d'informations : +33 (0)4 90 52 51 51 / www.theatre-arles.com

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE - MARSEILLE

Représentations de *Nécessaire et urgent* les **mardi 21, mercredi 22 et samedi 25 avril à 19h** et les **jeudi 23 et vendredi 24 avril à 20h** au Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille



TARIFS : de 20€ à 3€

+ d'informations : +33 (0)4 91 90 07 94 / www.theatrejoliette.fr

CONTACTS

Presse nationale

Corine Péron

On s'en Occupe - Bureau de communication médias

corine.peron@on-s-en-occupe.com

+33 (0)6 77 98 83 77

+33 (0)1 46 36 73 02

Presse régionale

Joanna Selvidès

jselvides@gmail.com

+33 (0)6 61 40 08 89

Equipe administrative / Diphtong Cie

Tel. / Fax

+33 (0)4 91 04 68 41 / +33 (0)4 91 04 69 79

Administration

Myriam Chautemps

m.chautemps@diphtong.com

+33 (0)6 76 60 88 12

Production / Diffusion

Adam Wojcik

a.wojcik@diphtong.com

Communication

Elodie Bernelin

e.bernelin@diphtong.com

Diphtong Cie - 3 impasse montévidéo 13006 Marseille

+33 (0)4 91 04 68 41 / info@diphtong.com / www.diphtong.com

Diphtong Cie est conventionnée par le Ministère de La Culture et de la Communication -Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes Côte d'Azur, et subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

D/HC

Diphtong Cie / Hubert Colas

3, impasse Montévidéo 13006 Marseille // Tél : 04 91 04 68 41 / Fax : 04 91 04 69 79 /
info@diphtong.com / www.diphtong.com